

DÉBAT. Une conférence sur le sport féminin et sa médiatisation, organisé par le CDOS 71.

En quête de reconnaissance

Constatant sa sous médiatisation, la pratique sportive féminine est venue tenter de trouver des explications, au cours d'un débat organisé par le CDOS 71 à Montchanin.

Les filles représentent 51 % de la population française, un sportif sur deux et un licencié sur trois mais occupe une faible place dans les médias. Le décor était planté par Liliane Baillet, vice-présidente du CDOS (Comité départemental olympique et sportif) et responsable de la commission femmes et sport, relayée par Danièle Salva, l'une des invitées de la soirée. La présidente de l'association Feinix Sports dénonçait la faible représentation de la pratique sportive féminine, avec seulement, par exemple, 16 % des articles

des pages sports dans la presse nationale. Mais surtout, elle pointe du doigt une « minorisation des résultats », une « trivialisation du commentaire ou une « sexualité exacerbée ». Et Liliane Baillet d'enfoncer le clou : « S'il n'y a pas de médiatisation, il n'y a pas de financement ».

« Les femmes ne savent pas se vendre »

« Pour nous les médias, il y a avant tout une nécessité de résultats », explique Christian Moccozet, journaliste à France 3 et membre de l'Union des journalistes de sport de France, avant de jeter la balle dans le camp des athlètes. « Très souvent, les gens ne nous informent pas de ce qu'ils font, surtout pas les fédérations, et les athlètes ne savent pas se vendre ». Autre invitée de marque,



Pendant la soirée, les points de vue se sont confrontés dans les débats. Photo G.S. CLP

la championne du monde Boxe Savatte et chargée de mission à la Fédération de Boxe, Myriam Chomaz, a dénoncé le manque de diffuseur de sa discipline comme un frein à la médiatisation. Et donc de cibler le principal problème : « Comment

peut-on intéresser ceux qui décident ? »

150 000 € en faveur du sport féminin

Cependant, il semble que plusieurs indicateurs évoluent. Les diffuseurs, justement, multiplient leurs re-

« S'il n'y a pas de médiatisation, il n'y a pas de financement. »

Liliane Baillet, du CDOS

portages en faveur de la pratique féminine, la plupart des observateurs reconnaissant l'attrait croissant du sport féminin, ne serait-ce que par sa technicité. Désormais, l'introduction d'une nouvelle épreuve aux JO s'accompagnera forcément de la mixité. D'autre part, le ministère des sports engage en direction des ligues, comités départementaux et clubs des actions pour promouvoir la pratique, l'accès aux responsabilités et la médiatisation, soit la distribution de 150 000 € en 2009 sur la Région Bourgogne.

G.S. (CLP)

INTERVENTION. Des personnalités du monde du sport ont pris la parole pendant la soirée.

Des invités de haut niveau



1 Bernard Ponceblanc et Safia Ottokore.
2 Danièle Salva a brossé un tableau sur la médiatisation du sport féminin



3 Ludivine Jacquot, de l'équipe de France de handball.
4 Jean-Pierre Papet, Johan Cassier, adjoint aux sports et Bernard Burquier, président de l'OMS.
5 Christian Moccozet se bat pour obtenir plus pour le sport.
6 « J'ai encore du mal avec les médias », Myriam Chomaz, championne du monde de boxe.
7 Championne universitaire de boxe, Justine Lazare se bat pour obtenir des parts de médias.